



Discours

Sous réserve du prononcé

Xavier Bertrand

MINISTRE DE LA SANTÉ ET DES SOLIDARITÉS

Grande Soirée de l'Humanitaire

Lundi 23 octobre 2006 – 9 h 30

Contact presse – Hélène Monard : 01.40.56.40.14

www.sante.gouv.fr

Monsieur le Ministre, cher Philippe,
Mon Général, (Général Vilain, HFD Santé)
Madame et Monsieur, les Directeurs (A. Podeur et D. Houssin)
Mesdames et Messieurs, les Professeurs,
Mesdames, Messieurs, les Directeurs de SAMU,
Mesdames, Messieurs, les Docteurs,
Mesdames, Messieurs,
Chers amis,

C'est avec grand plaisir que je vous accueille une nouvelle fois pour certains et une première fois pour d'autres dans ces lieux, dans ce ministère de la santé et des solidarités, qui est votre ministère. Je voulais vous réunir pour remercier les personnes ayant participé aux missions humanitaires ainsi que l'ensemble des directeurs d'établissement, chefs de service, cadres supérieur infirmier mais aussi les services du ministère de la DHOS et du HFD dont la mobilisation a permis que la gestion de ces crises soit une réussite. Je n'oublie pas les associations telles que la Croix Rouge Française, l'association TULIPE et les industries pharmaceutiques qui sont dans ce genre de crise des partenaires absolument essentiels.

J'ai souhaité vous réunir ce soir pour deux raisons principales:

- tout d'abord pour vous dire combien je suis fier de ce que vous avez accompli, tant lors du tremblement de terre en Indonésie que lors du rapatriement de nos ressortissants du Liban.
- Et aussi pour mettre toutes ces expériences à profit et construire un schéma d'organisation pour l'avenir grâce à la remise du rapport du groupe technique coordonné par le Docteur Gandon relatif à la réorganisation des missions d'urgence humanitaire.

I/ Je souhaiterais tout d'abord revenir quelques instants sur la mission en Indonésie

et sur cette terrible secousse, d'une magnitude de 6,4 sur l'échelle de Richter qui a frappé le samedi 27 mai 2006 à 05h53 heure locale, le sud de l'île indonésienne de Java, à 29 km au sud de Yogyakarta, dans une région à forte densité de population. Ce pays a une nouvelle fois été très lourdement affecté, avec plus de 6200 décès, de 46 000 blessés et de 200 000 personnes sans abris.

Alerté très rapidement, nous prenons la décision avec Philippe DOUSTE-BLAZY, dont je salue la présence à mes côtés aujourd'hui, de mettre sur pied un dispositif sanitaire adapté à la situation et répondre ainsi au besoin des autorités Indonésiennes.

- Sans plus attendre, une première équipe d'évaluation composée de deux médecins : Marianne FLEURY qui malheureusement n'a pu se joindre à nous ce soir et Xavier JOURDAIN partent dans un avion que le Président de la République a mis à disposition moins de 12 heures après. Moins de 24 heures après le reste des troupes vous ont rejoint pour quinze jours de missions. Je tiens à saluer par la même le travail de tous les membres de l'équipe chirurgicale, conduite par le Professeur COLLET, qui est venue soutenir les équipes présentes dans les blocs opératoires de l'hôpital de Klaten.
- L'aide française, une des premières arrivée sur les lieux du sinistre, a été très appréciée des autorités et des populations locales éprouvées par le séisme.

- Je voudrais aussi très chaleureusement remercier à cette occasion le docteur Anouar BENHELALL, pour le travail qu'il a accompli. Je sais combien il est difficile de conduire des équipes à l'étranger dans des conditions qui ne sont pas toujours faciles : les décisions que vous devez prendre engagent lourdement votre sens des responsabilités. Votre mission, vous avez su la mener à bien et je vous en remercie. Je n'oublie pas non plus tous les membres de cette équipe auxquels j'adresse mes plus sincères remerciements.

II/ Je voudrais ensuite dire quelques mots sur cette grande mission de solidarité, qui vous a mobilisé une partie de l'été : l'opération de rapatriement des ressortissants du Liban.

- Cette opération est de loin la plus importante opération de rapatriement jamais effectuée, tant par sa durée que par son ampleur. A titre de comparaison, environ 5 000 personnes avaient été rapatriées de Côte d'Ivoire en 2004 contre plus de 13 000 du Liban.
- Grâce à une coordination efficiente, pilotée directement par les services du ministère de la santé, opérationnelle 24 heures sur 24, ce sont plus de 105 personnels, médecins, psychiatres, infirmiers et logisticiens provenant de 24 SAMU et services hospitaliers - 43 SAMU se sont portés volontaires- qui ont été mobilisés dans des délais très brefs pour assurer un dispositif sanitaire adapté à la situation.
- Et tout cela n'aurait pu être possible sans vous. Votre humanité et votre générosité ont rassuré et soulagé jour après jour des milliers de personnes qui, sans vous, auraient été totalement démunies. Et je n'oublie pas non plus les Directeurs de SAMU, dont certains sont là ce soir, qui ont procédé à votre mise à disposition dans l'urgence.
- Je tiens aussi à vous dire combien je suis sensible à tout le travail qui a été accompli. Quand je me suis personnellement rendu au Liban pour porter à la demande du Président de la République, le message de solidarité de la France au peuple libanais, j'ai eu la chance de rencontrer des individualités remarquables par leur sens du devoir et leur humanité, Qu'il s'agisse des personnels des hôpitaux libanais ou des membres des ONG, elles ont su apporter soutien et réconfort à un peuple lourdement touché : je veux leur rendre ce soir personnellement hommage.
- Lors de mon passage à l'ambassade de France à Beyrouth j'ai pu également me rendre compte du remarquable travail accompli par le docteur Françoise BOUTOT et Stéphane HOUMEAU ; c'est votre courage et votre ardeur qui ont permis de garantir la sécurité, le soin et le réconfort de nombreuses personnes à Beyrouth. Je n'oublie pas non plus la relève de cette équipe qui a été effectuée par le docteur Abdo KHOURY et Ghislain LHAITIER. Grâce à votre action et à votre présence, vous avez une nouvelle fois montré combien la France est présente aux cotés de ce pays et de sa population.
- Je pense également à l'action des équipes médicales à Larnaka, qui s'est avérée tout aussi importante et difficile. La mission du Docteur Vincent Pierre et de Mme Ingrid AMORY a été déterminante dans la réussite du dispositif mis en œuvre à Chypre. Je sais combien de nuits de veille vous avez dû passer, combien de difficultés il vous a fallu combattre pour que tout soit, comme on dit dans votre jargon, « opérationnel ».
- Je salue également l'action des membres des CUMP qui ont effectué un travail colossal à Chypre et à l'aéroport de Roissy. J'ai pu constater, lors de mon déplacement à l'aéroport de Roissy, l'utilité et la qualité des nombreux entretiens réalisés.
- Mes remerciements vont aussi naturellement aux personnels de la DDASS de Seine Saint Denis et de l'ensemble des DDASS qui ont apporté leur soutien à celle ci.

- Je sais votre implication et votre dévouement dans ces moments, une nouvelle fois vous avez répondu présents de manière exemplaire et en me faisant le porte parole des personnes rapatriées je veux vous dire merci.
- C'est extrêmement réconfortant de voir en dépit des discours déplorant la montée de l'individualisme que les valeurs de solidarité, de partage et d'humanisme sont encore bel et bien vivantes.
- Vous avez fait preuve d'une conduite héroïque, dont la France peut être très fière.

III- Il est nécessaire de tirer le bilan des expériences passées pour améliorer la coordination de l'aide d'urgence humanitaire. C'est tout l'objet du rapport que le groupe technique vient de me remettre.

- Je sais que généralement les réorganisations peuvent faire peur. Mais vous le savez aussi, qui dit réorganisation dit aussi amélioration et adaptation
- Le Président de la République l'a souhaité à la lumière du terrible Tsunami qui a touché le Sud de l'Asie fin 2004, nous devons aujourd'hui nous équiper d'une véritable force capable de répondre à des catastrophes à travers le monde de façon organisée et structurée.
- Je sais la détermination de Philippe DOUSTE BLAZY sur ce sujet, détermination que nous avons en commun. Vous l'avez souligné dans votre rapport et votre présentation, il est essentiel de sélectionner, pour des missions aussi difficiles, les personnes les plus expérimentées. C'est un engagement personnel qui parfois n'est pas sans risques, la mission du Liban nous l'a encore prouvé récemment. Il est de notre devoir d'encadrer ces missions avec tout le sérieux et le professionnalisme qu'elles méritent.
- En créant, grâce à la capitalisation de l'expérience passée, cette « réserve sanitaire » dédiée à l'humanitaire, nous contribuerons à la création d'une force française d'action humanitaire.
- Je veux d'ailleurs saluer l'action des responsables du SAMU Mondial pour le travail qu'ils ont accompli, leur disponibilité et leur détermination à faire vivre durant plusieurs années cette équipe. Je souhaite que vous trouviez votre place dans ce nouveau dispositif car votre expérience dans ce domaine est inégalable et cette nouvelle force aura besoin de vous. Je m'engage à faire naître cette nouvelle équipe très rapidement après une concertation que nous espérons la plus large possible afin que la France puisse répandre ses valeurs de paix et de solidarité, comme elle l'a fait depuis la naissance de ses « french doctors ».
- Afin de permettre une meilleure coordination de ce dispositif et plus généralement de la conduite opérationnelle, j'ai décidé de mettre en place d'ici le début 2007 une structure unique de réception des alertes et de gestion des crises et urgences sanitaires au sein du Ministère. Celle-ci regroupera la cellule de gestion des risques de la DHOS, le DESUS, et les compétences de la DGAS dans ce domaine. Ce point d'entrée unique, opérationnel 24 heures sur 24, facilitera l'accomplissement de vos missions et la cohérence du système de gestion de ces crises.

&&&

- Grâce à vous, à votre courage, à votre dévouement, la France a pu mené une action exemplaire et être fidèle à ses valeurs de solidarité, de justice et d'équité. Il est de notre devoir avec Philippe DOUSTE BLAZY de donner à la France les moyens d'être fidèle à nos engagements internationaux et européens en portant ce projet. Se doter d'une force d'intervention, véritable commando de l'humanitaire, c'est avoir à notre disposition une réserve de professionnels responsables, expérimentés et volontaires qui accompliront leurs missions sous les couleurs de la France mais aussi sous celles du drapeau européen car ce projet ne pourra réussir sans la mobilisation de tous les autres pays de l'Union Européenne. Soyons grâce à vous les fers de lance de cette ambition partagée.